de libertinage, et peut-être d'irréligion, comme il est à craindre, ce serait fait de notre Mission: leur pernicious exemple ferait plus d'impression sur l'esprit des Sauvages que tout ce que nous pourrions dire pour les préserver des mêmes dérèglemens: ils ne manqueraient pas de nous reprocher, comme ils l'ont déjà fait en quelqu'endroit, que nous abusons de la facilité qu'ils ont à nous croire; que les Lois du Christianisme ne sont pas aussi sévères que nous l'enseignons; qu'il n'est pas croyable que des personnes éclairées, comme sont les Français, et élevées dans le sein de la Religion, voulussent courir à leur perte, et se précipiter dans l'enfer, s'il était vrai que telle et telle action méritât un châtement si terrible. Tous les raisonnemens que le Missionnaire pourrait opposer à cette impression du mauvais exemple, n'auraient nulle force sur l'esprit d'un Peuple qui n'est guère touché que de ce qui frappe les sens. Ainsi, mon Révérend Père, aidez-moi à prier le Seigneur qu'il rende mes appréhensions vaines et qu'il continue à répandre ses bénédictions sur mes faibles travaux. Je me recommande à vos saints sacrifices, et suis avec respect, etc.

P. GABRIEL MAREST, Missionnaire.